

Stéréotypes, préjugés et discrimination

Les Stéréotypes :

Se sont des croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements d'un groupe de personnes (Leyens, Yzerbit et Schadron).

Les stéréotypes sont aussi des raccourcis cognitifs rassemblant des caractéristiques communes à un groupe de personnes.

Exemple : les femmes ne savent pas conduire, noirs que bon dans le sport, ...on y pense inconsciemment.

Ils se caractérisent par la généralisation du contenu de stéréotype à l'ensemble des membres du groupe

Les stéréotypes ne sont que négatifs et parfois prennent une forme positive sur des personnes ou des groupes de personnes.

Exemple : les noirs sont de bons musiciens (sauf le stéréotype de chômeur est vu négativement).

Donc, les stéréotypes sont des représentations mentales simplistes contenant un jugement sur des personnes, des groupes sociaux pour simplifier notre vécu quotidien. Cela est susceptible de satisfaire notre besoin de voir les gens comme plus faciles à comprendre et à contrôler mais ce n'est pas le cas de la réalité.

Les caractéristiques des stéréotypes

Les stéréotypes sont des croyances, des idées simplifiées et générales sur les caractéristiques supposées d'un groupe particulier de personnes. Voici quelques caractéristiques courantes des stéréotypes, accompagnées d'exemples :

Simplicité: Les stéréotypes réduisent souvent la complexité humaine à quelques traits saillants.

Exemple : "Les Français sont tous romantiques et amateurs de vin."

Généralisation excessive: Ils généralisent les caractéristiques d'un individu ou d'un petit groupe à l'ensemble d'une communauté.

Exemple : "Tous les Asiatiques sont doués en mathématiques."

Immuable: Les stéréotypes ont tendance à être perçus comme fixes et immuables, ne tenant pas compte de la diversité au sein d'un groupe.

Exemple : "Les personnes âgées sont toutes lentes et oublieuses."

Préjugés: Ils peuvent être accompagnés de préjugés, c'est-à-dire des jugements négatifs ou positifs préconçus.

Exemple : "Les jeunes sont paresseux et indisciplinés."

Transmis culturellement: Les stéréotypes sont souvent transmis au sein d'une société à travers la culture, les médias, et l'éducation.

Exemple : Les représentations des genres dans les films, où les hommes sont souvent dépeints comme forts et les femmes comme émotionnelles.

Fonction de renforcement social: Les stéréotypes peuvent être utilisés pour maintenir des structures de pouvoir et de domination.

Exemple : Les stéréotypes raciaux qui justifient la discrimination et l'oppression systémique.

Résistance au changement: Les stéréotypes peuvent persister malgré des preuves contraires, car ils sont souvent enracinés dans des croyances profondément ancrées.

Exemple : Les stéréotypes de genre qui persistent malgré les progrès vers l'égalité des sexes.

Il est important de se rappeler que les stéréotypes sont des généralisations simplistes qui ne capturent pas la richesse et la diversité des individus au sein d'un groupe donné. Les utiliser pour juger ou traiter les gens peut conduire à des préjugés et à des discriminations injustes.

Les types de stéréotypes

Les stéréotypes peuvent être classés en plusieurs types, chacun se concentrant sur différents aspects de la société. Voici quelques types de stéréotypes avec leurs définitions et des exemples :

Stéréotypes de genre:

Définition : Les croyances simplistes sur les caractéristiques, les comportements et les rôles sociaux associés aux hommes et aux femmes.

Exemple : "Les femmes sont émotives et empathiques, tandis que les hommes sont rationnels et forts."

Stéréotypes raciaux ou ethniques:

Définition : Les croyances générales sur les caractéristiques, les comportements et les aptitudes supposées des différents groupes ethniques ou raciaux.

Exemple : "Les Asiatiques sont tous bons en mathématiques" ou "Les Noirs sont athlétiques mais moins intelligents."

Stéréotypes liés à l'âge:

Définition : Les croyances sur les caractéristiques, les comportements et les capacités des personnes en fonction de leur âge.

Exemple : "Les personnes âgées sont sages mais lentes" ou "Les jeunes sont paresseux et inconscients."

Stéréotypes liés à l'orientation sexuelle:

Définition : Les croyances sur les caractéristiques, les comportements et les traits de personnalité des personnes en fonction de leur orientation sexuelle.

Exemple : "Tous les gays sont efféminés" ou "Les lesbiennes sont masculines et sportives."

Stéréotypes socio-économiques:

Définition : Les croyances sur les caractéristiques, les comportements et les attitudes des personnes en fonction de leur statut socio-économique.

Exemple : "Les riches sont égoïstes et snobs" ou "Les pauvres sont paresseux et dépendants des aides sociales."

Stéréotypes professionnels:

Définition : Les croyances sur les caractéristiques, les compétences et les comportements associés à certaines professions ou catégories professionnelles.

Exemple : "Les informaticiens sont des nerds asociaux" ou "Les infirmières sont douces et attentionnées."

Stéréotypes culturels:

Définition : Les croyances sur les caractéristiques, les comportements et les valeurs des membres de différentes cultures ou groupes ethniques.

Exemple : "Les Européens sont sophistiqués et individualistes" ou "Les Latino-américains sont passionnés et festifs."

Ces exemples illustrent comment les stéréotypes peuvent se manifester dans divers contextes sociaux et culturels. Ils peuvent influencer les attitudes, les comportements et les interactions entre les individus, et peuvent souvent conduire à des préjugés et des discriminations injustes.

Influence des stéréotypes sur le comportement des individus

Auto-réalisation : Les individus peuvent intérioriser les stéréotypes qui leur sont attribués et agir conformément à ces attentes, ce qui peut renforcer les stéréotypes existants. Par exemple, si une personne âgée est constamment traitée comme étant lente et inapte, elle peut finir par adopter ce comportement, même si cela ne correspond pas à sa véritable capacité.

Menace du stéréotype : La conscience des stéréotypes peut créer une menace psychologique qui affecte les performances. Par exemple, une personne qui appartient à un groupe stigmatisé

sur le plan académique peut craindre d'être jugée en fonction des stéréotypes négatifs sur ses capacités intellectuelles, ce qui peut altérer ses performances dans des situations d'évaluation.

Effet « Pygmalion » : Les attentes des autres à l'égard d'un individu peuvent influencer leur comportement de manière à ce qu'il corresponde aux attentes. Par exemple, si un enseignant pense qu'un élève est brillant, il peut traiter cet élève de manière à encourager la réussite, ce qui peut effectivement améliorer les performances de cet élève.

Perception et traitement interpersonnels : Les stéréotypes peuvent influencer la manière dont les individus sont perçus et traités par les autres. Par exemple, un employeur peut être moins enclin à embaucher une personne âgée en raison de stéréotypes négatifs sur ses capacités, même si elle possède les qualifications nécessaires.

Conformité aux rôles sociaux : Les stéréotypes sur les rôles sociaux peuvent influencer les comportements des individus en les incitant à se conformer aux attentes de leur groupe. Par exemple, les stéréotypes de genre sur les traits masculins et féminins peuvent influencer les choix de carrière et les comportements des individus pour correspondre aux attentes sociales.

Stratégies pour réduire l'influence des stéréotypes

Éducation et sensibilisation : Informer les gens sur la nature des stéréotypes, leurs origines et leurs conséquences peut aider à remettre en question les croyances préconçues et à promouvoir une compréhension plus nuancée des groupes sociaux.

Exposition positive : Accroître les interactions entre les groupes stigmatisés et les autres peut aider à atténuer les préjugés en montrant la diversité et la complexité des individus au sein de ces groupes.

Modèles positifs : Mettre en avant des modèles de réussite appartenant à des groupes stigmatisés peut contrecarrer les stéréotypes négatifs en démontrant les capacités et le potentiel de ces individus.

Promotion de la diversité : Favoriser la diversité dans les contextes éducatifs, professionnels et sociaux peut contribuer à créer un environnement inclusif qui remet en question les stéréotypes et encourage l'acceptation des différences.

Éviter la catégorisation excessive : Encourager les gens à considérer chaque individu comme unique plutôt que de les regrouper dans des catégories stéréotypées peut aider à réduire les préjugés et les généralisations injustes.

Autorégulation consciente : Encourager les individus à réfléchir de manière critique sur leurs propres préjugés et stéréotypes et à s'efforcer de les surmonter peut contribuer à réduire leur impact sur le comportement.

Leadership inclusif : Les dirigeants et les décideurs peuvent jouer un rôle crucial en adoptant des politiques et des pratiques qui favorisent l'équité et l'inclusion, ce qui peut contribuer à atténuer les stéréotypes dans les organisations et les institutions.

Intervention institutionnelle : Mettre en place des politiques et des programmes visant à lutter contre la discrimination et à promouvoir l'égalité des chances peut contribuer à réduire les stéréotypes en créant des environnements plus équitables et accessibles pour tous.

Les préjugés

Définitions de préjugés

Le préjugé est un jugement a priori, une opinion préconçue relative à un groupe de personnes donné ou à une catégorie sociale.

En psychologie, le terme de préjugé est généralement associé à une valence négative. En effet, on le définit la plupart du temps comme «une attitude négative ou une prédisposition à adopter un comportement négatif envers un groupe, ou les membres de ce groupe, qui repose sur une exagération erronée et rigide» (définition d'Allport, 1954).

Les préjugés font aussi partie de notre vocabulaire courant à travers divers termes ou néologismes qui ne sont autres que le reflet linguistique de divers préjugés selon la catégorie visée.

Exemple : les mots : racisme (préjugé fondé sur l'origine ethnique), âgisme (préjugé fondé sur l'âge), antisémitisme (préjugé contre les Juifs), sexisme (préjugé fondé sur le sexe), etc.

Cela étant, un sens positif est tout à fait possible bien que peu étudié en psychologie (on parlera alors de préjugé «favorable» ou «bienveillant».

Différence entre préjugés et stéréotypes

À la différence des stéréotypes, qui ont une valeur de connaissance, les préjugés sont caractérisés par leur charge affective. En tant qu'attitudes, ils constituent un jugement de valeur simple à l'encontre d'un groupe social ou d'une personne appartenant à ce groupe.

Le préjugé est ainsi fortement teinté du point de vue affectif et émotionnel. On peut «ne pas aimer les plombiers», «avoir de l'aversion pour les hommes politiques », « être dégoûté par le sans-domicile fixe», « ressentir de l'antipathie pour les personnes ayant les cheveux très courts», «se méfier des Roumains », «avoir peur des réactions des jeunes qui portent des casquettes », etc.

Dimensions des préjugés

Les préjugés sont composés de trois dimensions :

- ✓ *Une dimension affective* : elle renvoie à l'attraction ou à la répulsion;
- ✓ *Une dimension cognitive* : elle se réfère aux croyances et aux stéréotypes à l'égard du groupe ;
- ✓ *Une dimension motivationnelle* : elle correspond à la tendance à agir d'une certaine manière à l'égard d'un groupe.

Notons, enfin, que les préjugés présupposent obligatoirement l'existence de stéréotypes. Cependant, on peut avoir des stéréotypes qui ne se traduisent pas en préjugés.

Influence des préjugés sur les attitudes individuelles

Les préjugés peuvent influencer les attitudes individuelles de différentes manières, en façonnant les perceptions, les émotions et les comportements envers les membres de groupes stigmatisés :

Perception biaisée : Les préjugés peuvent entraîner une perception sélective et distordue des membres de groupes stigmatisés.

Par exemple : une personne ayant des préjugés raciaux peut être plus encline à percevoir les membres d'une minorité ethnique comme étant hostiles ou dangereux, même en l'absence de comportements réellement menaçants.

Émotions négatives : Les préjugés peuvent susciter des émotions négatives telles que la peur, la colère ou le dégoût envers les membres de groupes stigmatisés.

Par exemple : un individu ayant des préjugés envers les personnes LGBTQ+ peut ressentir du dégoût ou de l'aversion envers les couples de même sexe.

Évitement ou rejet : Les préjugés peuvent conduire à l'évitement ou au rejet des membres de groupes stigmatisés.

Par exemple : une personne ayant des préjugés religieux peut éviter de socialiser avec des personnes de confessions différentes ou refuser de les inclure dans des activités sociales.

Traitement discriminatoire : Les préjugés peuvent motiver un traitement discriminatoire envers les membres de groupes stigmatisés.

Par exemple : un employeur ayant des préjugés de genre peut favoriser les hommes lors de processus d'embauche ou de promotion, même si les femmes ont les mêmes qualifications.

Justification des inégalités : Les préjugés peuvent conduire à la justification des inégalités sociales ou économiques entre les groupes.

Par exemple : une personne ayant des préjugés socio-économiques peut croire que les personnes pauvres le sont en raison de leur paresse ou de leur manque de volonté.

Tolérance des comportements discriminatoires : Les préjugés peuvent rendre certains individus plus tolérants à l'égard des comportements discriminatoires envers les groupes stigmatisés.

Par exemple : une personne ayant des préjugés religieux peut tolérer ou même encourager des actes de discrimination contre des minorités religieuses.

Stratégies de réduction des préjugés

Renforcer le contact intergroupe : on suggère ici suggère que le contact direct et positif entre membres de groupes différents peut réduire les préjugés. Les conditions favorisant un contact efficace incluent l'égalité de statut entre les groupes, la coopération pour atteindre des objectifs communs, et le soutien des autorités.

Encourager une identité sociale inclusive : on suppose que l'identification avec un groupe peut être modifiée pour réduire les préjugés en encourageant une identité sociale inclusive qui transcende les frontières de groupe. Par exemple, encourager une identité nationale plutôt que des identités ethniques ou religieuses spécifiques peut réduire les préjugés intergroupes.

Perspective « Taking » : Cette stratégie encourage les individus à adopter la perspective des membres de groupes stigmatisés afin de favoriser l'empathie et la compréhension mutuelle. En imaginant ce que c'est que d'être dans la peau d'une personne différente, les individus peuvent remettre en question leurs propres préjugés et attitudes.

Formation à la lutte contre les préjugés : elle consiste à fournir une formation sur la sensibilisation aux préjugés et les compétences en matière de lutte contre les préjugés. Ces programmes éducatifs visent à informer les individus sur la nature des préjugés, leurs conséquences et les moyens de les surmonter.